

ART ET INDUSTRIE AU XVI^e SIÈCLE

LE TOMBEAU DE GASTON DE FOIX

I.



Le touriste qui se rend de Milan à Saronno dans le but de visiter l'église de Notre-Dame, pour y admirer le concert des anges de Gaudenzio Ferrari et les incomparables fresques de Bernardino Luini, ces chefs-d'œuvre de l'école milanaise, le touriste, dis-je, arrivé à huit kilomètres de la ville, découvre sur sa droite un vaste château du XVII^e siècle, dont les grilles dorées brillent au loin sous le soleil. Une large et ma-

jestueuse avenue conduit à cette belle résidence, qui se dessine sur un rideau de chênes séculaires, entourée de trois côtés par des massifs d'arbustes rares, des serres chaudes, des charmilles, des ifs taillés, comme un Versailles en petit, avec cette différence à son avantage, qu'on y voit végéter en pleine terre de grands et beaux palmiers : un effet de paysage que Lenôtre n'aurait pu faire entrer dans sa composition. La contrée n'est qu'une vaste plaine plantée de mûriers et de vignes, mais l'on découvre tout près ces premiers échelons de collines qui, de plateau en plateau, s'élèvent jusqu'aux montagnes de Come, et plus loin, les Alpes de la Suisse et leurs neiges éternelles bornant l'horizon. Ces premiers mamelons, se reliant les uns aux autres, ne sont en effet que les